

UNE FAMILLE, UN TOIT

Phase 2, LETTRE N°4

Nous voici presque arrivés au terme de la 1^{ère} phase du projet « Une Famille, Un Toit ». Combien nous nous sentons enrichis d'avoir vécu cette fabuleuse aventure. C'est un privilège de voir un rêve se réaliser et nous en sommes conscients.

C'est une naissance et comme dans toutes les naissances on oublie vite ce qui a précédé pour être dans la joie de ce qui vient au jour. La fatigue, les contretemps, les pannes, les démarches interminables, tout cela n'a plus aucune importance parce qu'aujourd'hui il y a la joie des familles, leur reconnaissance spontanée à Dieu, des réalisations concrètes qui nous étonnent nous-mêmes.

Mais une naissance, c'est un commencement. Il faut maintenant que tout cela vive, croisse, s'expérimente. Un cap est pris et c'est bien sûr, nous le croyons, celui de l'espérance.

Nous avons ici à Antananarivo la démonstration parfaite de ce que la Foi d'un homme peut accomplir. Je veux bien sûr parler du Père Pedro. Dimanche dernier nous avons voulu montrer à Gaby et à Anne-Line, une amie de la L.L.B ce qui se fait là bas. Malgré plusieurs visites, l'émerveillement est toujours le même en arrivant sur cette colline couverte à l'infini de jolies maisons. Nous partageons avec le Père Pedro cette intuition, cette conviction, que la beauté c'est ce qui rend leur dignité aux plus pauvres.

« Grandir toujours plus en humanité », telle a été son exhortation de ce dimanche. Pour nous, plus nous le vivons, mieux nous comprenons que pour atteindre sa cible, « L'humanitaire » doit avant tout s'enrichir d' « humanité » les mains et le cœur dans l'action.

Revenons au quotidien et à ses réalités plus ou moins amusantes... comme l'humour de notre vaillante 4L que nous ne partageons pas toujours. Mais nous lui pardonnons en raison de grand âge et de ce que nous lui infligeons chaque jour sur les pistes défoncées. En fin de semaine dernière, elle a du subir une opération délicate en urgence parce qu'elle était ni plus ni moins entrain de se couper en deux. Joaquim et moi aurions pu partir chacun de notre côté comme dans un film comique. On imagine la scène ! Elle a maintenant une belle cicatrice sur son bas de caisse. Pour ne pas être en reste, le châssis avant se fracture en différents endroits. Nous prions pour ne pas perdre le moteur en route avant notre départ. Mais ce qui est bien à Madagascar c'est qu'il n'y a jamais de causes désespérées pour les voitures. Les mécanos et autres soudeurs sont capables de faire des miracles avec rien là ou leurs collègues occidentaux auraient jeté l'éponge depuis longtemps. Heureusement ils ne facturent pas leurs prestations au temps passés !

Les photos que nous prenons des constructions (et surtout Gaby !) deviennent vite obsolètes à notre grand bonheur tellement les choses avancent rapidement. Un observateur extérieur aurait vite le tournis en essayant de suivre ce qui se passe. On se demande si les nuages de poussière rouge qui s'élèvent du terrain viennent du vent ou de cette fourmilière en activité dans tous les coins. Mais malgré tout le travail restant à accomplir dans cette dernière semaine, Il n'y a pas de stress particulier parce que tout le monde a bien compris l'enjeu de ce sprint final.

Nous avons eu la visite du Maire de la commune et de ses adjoints. Ils apprécient de façon évidente la collaboration efficace avec CAP ESPERANCE. Ils doivent s'occuper des travaux pour la mise en place de buses qui assureront l'évacuation des eaux en particulier en saison de pluie.

Nous avons visité deux familles proposées pour le projet « Une Famille, Un Toit » par la Présidente du Fonkontany d'Antohibe. Ce sont des jeunes couples avec enfants semblables malheureusement à tant d'autres. On sent qu'ils portent déjà sur leurs épaules le poids d'une vie difficile, précaire et sans grand espoir de changement. Chez l'une des jeunes femmes nous avons perçu une telle détresse qu'elle était incapable de réagir à ce qu'elle devait penser être un rêve éveillé. En les quittant notre cœur était lourd. On ne peut jamais se résigner à voir vivre des hommes, des femmes, des enfants dans un tel état de dénuement.

Nous avons réuni une commission technique avec des membres de FTMM qui se sont engagés à assurer la mise en place de différentes activités au bénéfice des familles. Le Docteur Dieudonné s'occupe d'ores et déjà du suivi médical des familles et en particulier des femmes enceintes puis assurera des actions de prévention, des formations à l'hygiène alimentaire et corporelle, aux premiers secours, des conseils en puériculture et soins aux jeunes enfants etc. Malala fera le suivi social et suscitera des activités éducatives et d'éveil pour les enfants, des groupes de discussion avec les femmes etc.

Mariette, institutrice en activité mettra en place un soutien scolaire en particulier pour les primaires peu scolarisés jusqu'à présent.

Solofo, éducateur sportif organisera un petit club de football et rugby destiné aux enfants du projet mais également aux enfants du voisinage. Depuis 2 semaines, des jeunes de FTMM viennent le samedi pour faire des travaux de terrassement pour le futur terrain de sport. Leur enthousiasme fait plaisir à voir.

Enfin l'association s'est engagée à mener à bien le projet de reboisement des talus par le biais de programmes nationaux.

Anne-Line, une institutrice Suisse en disponibilité qui s'occupe de formations pédagogiques pour les enseignants de l'école la LLB a consacré une après midi pour venir s'occuper des enfants. Elle a fait avec eux des jeux d'éveil auxquels ils ont participé avec un plaisir évident.

Côté jardin, ça pousse, ça pousse Et il y a encore tant de choses à dire qu'il faudrait un livre pour vous les écrire !
A bientôt